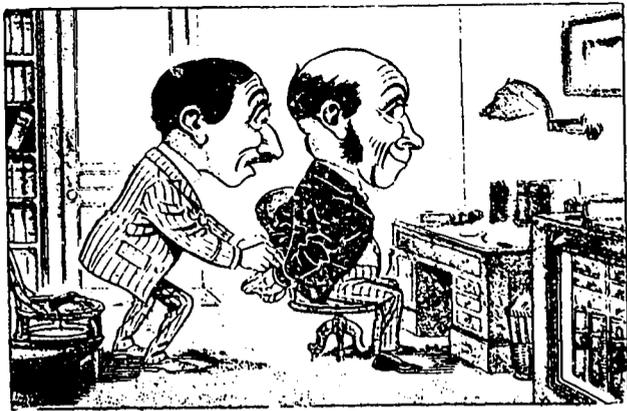


UNE ÉTONNANTE INVENTION — Suite



V

La future victime.—Oh, monsieur, supposez que je sois un officier de police et que vous êtes un criminel, j'arrive derrière vous, crac, vous voilà menotté en une seconde, hein.
L'avocat Requin (à part).—Extraordinaire!



VI

La future victime.—Je suppose que vous êtes un hercule et que, quoique menotté, vous êtes encore redoutable. Crac... vous voilà les chevilles prises à présent. Essayez donc de bouger?
L'avocat Requin (à part).—Voilà quelque chose de merveilleux!

la route de Renillefort. Enfourchant ma bécane moi, j'filai vers Sirbotte oubliant dans ma précipitation d'...che le camp de r'tirer mon manchon blanc.

Quatre cents mètres avant Sirbotte, j'essayai l'feu d'deux sentinelles doubles, coup de feu qui ne m'atteignirent pas, et pour cause, mais, je tombe comme une bombe dans un poste d'vitriers.

Pris pour un ennemi à cause de c'stichu manchon et malgré mes dénégations, j'suis trimballé par les chasmards d'poste en poste jusqu'au commandant à qui que je remis ma dépêche.

Etonné de la voir entre mes mains, il me demande l'explication de l'énigme et comme il était d'bonne humeur, il m'dit rien et se f...icha à rire.

L'ordre d'mouv'ment qu'j'apportais fut exécuté. Le 29^e régiment de dragons était cerné deux heures plus tard.

Voilà, mes bleus, comment aux manœuvres, l'cipédiste f'ra toujours la pige aux cavaliers et même aux citrouillards.

Sur ce, en place pour la r'vue! eric, crac, bric à brac hac, poil de mon sac, j'vous en contrai une autre quand vous paierez un litre.

Le premier qu'à pas son fusil l'luisant, j'y f...iche deux jours. Compris? c'pas! en route mauvaise troupe.

MARCHEE.

LA DIFFÉRENCE

L'étranger.—Vous êtes, ici, sous le régime de la loi du dimanche?

Le résident.—Oui, Monsieur; ainsi, si vous désiriez vous faire raser, il vous faudrait attendre jusqu'à demain.

L'étranger.—Oh, je ne tiens pas à me faire raser, mais je voudrais bien prendre un verre.

Le résident.—Venez avec moi.

UN SEUL

Alfred.—Allons, Albertine, avant que je ne t'épouse, il y avait bien quelques fous après toi?

Albertine.—Un seul!

Alfred.—Et tu l'as rejete pour moi?

Albertine.—Non, je l'ai épousé.

INSATIABLE

Albertine.—Ce soir, je veux vous présenter à une jeune et jolie fille qui, de plus, vaut son pesant d'or.

Alfred (enthousiasmé).—J'espère que c'est également une grosse, très grosse fille.



VII

La future victime.—Mais vous criez, vous hurlez. Qu'ais-je à faire? Je me glisse derrière vous, je mets mon bras ici et, bang. Ça y est.



VIII

La future victime.—Et vous allez voir que quand je vous disais valoir des millions, je ne me vantais pas. Supposez que je sois un voleur; vous êtes hors d'état de lutter. Tout ce que j'ai à faire c'est de prendre dans votre coffre-fort tout ce qu'il y a et de le fourrer dans mes poches. C'est facile, hein?



IX

La future victime.—Et maintenant que vous avez vu comment toutes mes inventions travaillent, je vais vous les laisser à l'essai et vous me ferez savoir si oui ou non, elles valent la peine d'être patentées. Au plaisir, cher monsieur, au plaisir.

DOUBLE EMPLOI

L'ami.—Si j'ai bien compris, vous avez ordonné à madame Bassin d'aller en Europe pour sa santé?

Le docteur.—Oui, ça ne lui fera aucun mal, et moi ça me permettra de me reposer quelques mois.

PAS A RÉPÉTITION

Elle.—Arthur, je pense que tu ferais bien d'acheter un autre piège à rats.

Lui.—Mais j'en ai acheté un la semaine dernière.

Elle.—Très bien, mais il y a un rat d'attrappé dans celui là.

PAS SUFFISANT

Mlle Grossac (90 ans).—M'aimez-vous, Alfred?

Alfred (avec enthousiasme).—Si je vous aime? mais, ma chère, le mot amour n'est pas suffisant pour cela.

UN MALHEUREUX DÉFAUT

La grande sœur.—Mais pourquoi, si tu l'aime, n'épouses-tu pas Alice?

Le grand frère.—Je le voudrais bien, mais, malheureusement, elle a une difficulté de prononciation qui rend la chose impossible.

La grande sœur.—Comment, Alice? Une difficulté de prononciation?

Le grand frère.—Parfaitement! Elle ne peut arriver à dire: oui!

LA MEILLEURE PREUVE

Hier, un de nos bons Esculapes, mais ennemi invétéré du tabac, rencontre sur la rue le père Laflamme qui a 90 ans et fume comme un suisse.

Le docteur.—Voyons, père Laflamme, toujours la pipe à la bouche. Vous devriez pourtant savoir que le tabac est un poison lent.

Le père Laflamme.—Bien lent en effet, monsieur le docteur, car je fume depuis 72 ans et je n'en suis pas encore mort.

PAS BEAUCOUP UN PAPA

Dans un de nos grands magasins de nouveautés est un vendeur, excellent employé, mais mince et frêle comme une jeune demoiselle.

Hier, une petite fille vient au magasin demandant de la flanellette pour faire une chemise à "papa".

—Combien en désires-tu, mon enfant?

—Je ne sais pas, c'est pour une chemise à papa.

—Et comment est-il ton papa? Est-il grand, est-il gros?

—Oh, oui, monsieur.

—Plus grand et plus gros que moi?

—Ah oui, fit la fillette, je le pense qu'il l'est plus. Ça ne serait pas beaucoup un papa, s'il n'était pas plus gros que vous.

Dans un jour de progrès, ne portez pas une moustache ou une barbe grisonnante, quand vous pouvez leur donner, vous même, leur couleur naturelle, brune ou noire, avec la teinture Buckingham.

PRENEZ L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ DU DR FRED. J. DEMERS,

contre la Fatigue ou Epuisement Cérébral, Idée-Fixe, Scrupules, Maladies Nerveuses, Débilité Générale.

Voir l'annonce.